



Hamas :

de chaykh Ahmad Yasin à Khaled Meshaal (1987-2013)

Jean-François Legrain

CNRS/IREMAM

(Institut de Recherches et d'Études
sur le Monde Arabe et Musulman)

<http://www.iremam.cnrs.fr/legrain>

Aix-en Provence, IREMAM, 14 mai 2013



Hamas : de chaykh Ahmad Yasin à Khaled Meshaal (1987-2013)

J-F Legrain

Résumé

Le 25^e anniversaire en décembre 2012 de la fondation de Hamas et la réélection récente de Khaled Meshaal à la tête de son bureau politique sont ici, pour l'historien, une occasion de dépasser l'immédiateté politique en replaçant le mouvement dans le temps long de son histoire en tant que Hamas et de sa préhistoire en tant qu'Association palestinienne des Frères musulmans.

Cette intervention se propose de mettre en regard les mutations accumulatives de son engagement dans les domaines associatif, anti-israélien et politique - mutations constitutives d'autant d'étapes de son histoire-, et les invariants de sa doctrine, dans le cadre d'une interrogation sur ses marges de manœuvre.

1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.1. L'associatif: les Frères musulmans ou la matrice identitaire de Hamas (1946-1987)



La *da'wa* comme alpha et oméga

1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.1. L'associatif: les Frères musulmans ou la matrice identitaire de Hamas (1946-1987)

1.1.1. Entre 1946 et 1948

- **L'Association des Frères musulmans**, fondée en Égypte par Hasan al-Banna (1906-1949) en 1928 (<http://www.ikhwanweb.com/>), crée une branche palestinienne en 1946 à Jérusalem.
- Un contingent de sa branche égyptienne participe aux **combats de Palestine en 1948**.



1.1.2. Entre 1948 et 1967

- En **Cisjordanie** hachémite, l'Association se tient à l'écart du politique pour prix de sa latitude à mener publiquement une mobilisation religieuse et sociale.
- Dans la bande de **Gaza** sous administration militaire égyptienne, durement réprimée par la sécurité nassérienne elle est réduite à la clandestinité.

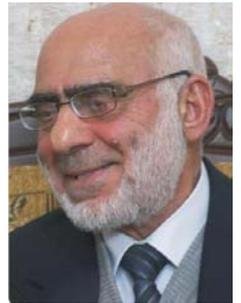
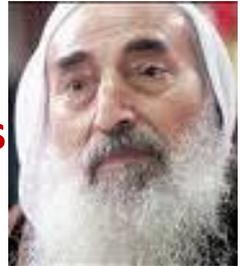


1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.1. L'associatif: les Frères musulmans ou la matrice identitaire de Hamas (1946-1987)

1.1.3. Entre 1967 et 1987

- **L'unification de l'Association se fait dans la persistance des différences**
 - A Gaza,
un **féderateur charismatique**: chaykh Ahmad Yasin (1936-2004)
un **réseau caritatif** (éducation, santé, sport, etc.) avec le Rassemblement islamique, fondé 1973 par Ibrahim al-Yazouri (1942-)
un **réseau de mosquées et de prédicateurs**
un **réseau de mobilisation étudiante** avec l'Université islamique
 - En Cisjordanie,
une **absence de leader** visible et **de réseau** véritablement structuré à l'exception des universités
- La période est caractérisée par une **prédication** éventuellement coercitive (*da'wa*) menée **loin de toute mobilisation contre l'occupant** d'où des suspicions de collaboration qui font peser des menaces grandissantes sur l'existence même de l'Association.

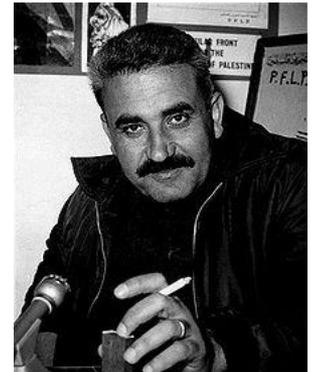


1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.1. L'associatif: les Frères musulmans ou la matrice identitaire de Hamas (1946-1987)

1.1.4. Le déficit de légitimité met en péril l'Association

- La **lutte de libération**, encadrée par l'OLP à partir de 1968, est essentiellement menée au nom du **nationalisme arabe** (George Habache et les Nationalistes arabes) **et/ou palestinien** (Yasser Arafat et Fath).
 - Les **parenthèses de 1948** (guerre de Palestine) et **de 1968** (Abdallah Azzam et le camp des Chuyûkh sur le Jourdain) sont vite refermées.
- Les Frères, **casseurs de la gauche "athée"** (incendie du Croissant rouge de Gaza en 1980)
- Une double **contestation interne** aux Frères (Fath et Jihad islamique)



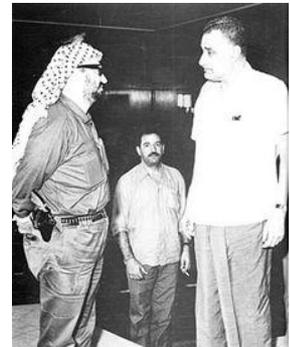
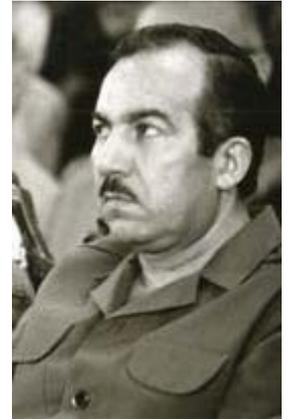
1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.1. L'associatif: les Frères musulmans ou la matrice identitaire de Hamas (1946-1987)

1.1.4. Le déficit de légitimité met en péril l'Association

La contestation interne aux Frères: Fath - Mouvement de Libération nationale palestinienne (<http://www.fatehfrc.plo.ps/>)

- Échec de Khalil al-Wazir (Abu Jihad) au début des années 1950 à convaincre l'Association palestinienne des Frères musulmans dont il est membre à conjuguer *da'wa* et lutte nationale
- Fondation de Fath à Koweït en 1959 par un groupe de réfugiés principalement dans le Golfe, dont Yasser Arafat et Abu Jihad, et début de la lutte armée en 1965.
- Fath: **“le retour [en Palestine] est la voie de l'unité [arabe]”**
Vs **“l'unité est la voie du retour”** de Gamal Abdel Nasser



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.1. L'associatif: les Frères musulmans ou la matrice identitaire (1946-1987)

1.1.4. Le déficit de légitimité met en péril l'Association

La contestation interne aux Frères: la mouvance du Jihad islamique

- Formation à la fin 1970's, début 1980's, à l'initiative de Fathi Shikaki (1951-1995) et de chaykh Asaad al-Tamimi (1931-1998)
- **“La Palestine cause centrale de l'islam d'aujourd'hui”**: à la différences des Frères pour lesquels seule la réislamisation immédiate ouvrira le chemin de la libération, sionisme et occupation israélienne constituent pour le Jihad un barrage incontournable à toute réislamisation. Leur destruction par le jihad est un devoir religieux qui, dès aujourd'hui, incombe à chaque croyant.



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.2. La mobilisation anti-israélienne: les intifada ou l'apprentissage du nationalisme (1987-2006)



L'engagement anti-israélien pour poursuivre la *da'wa*

1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.2. La mobilisation anti-israélienne: les intifada ou l'apprentissage du nationalisme (1987-2006)

1.2.1. La fondation de Hamas (déc. 1987-janv. 1988)

comme réponse imposée aux Frères par les menaces que leur quiétisme faisait peser sur leur existence en tant que mouvement de prédication dans le contexte de la montée du Jihad islamique et de la mobilisation de la société dans l'intifada.

L'Association entre dans la mobilisation nationale en se donnant le **Mouvement de la Résistance islamique/Harakat Al-Muqâwama Al-Islâmiyya-Hamas** ("zèle") qualifié de "Bras actif de l'Association des Frères musulmans dans l'intifada" (<http://www.palestine-info.cc/fr/>) .

Hamas phagocyttera ensuite son créateur. Il conjuguera engagement associatif de prédication et engagement anti-israélien, le second étant toujours assujetti au premier: quand la sauvegarde de la *da'wa* le nécessite, Hamas sait se retirer de la mobilisation anti-israélienne ou l'intensifier.



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.2. La mobilisation anti-israélienne: les intifada ou l'apprentissage du nationalisme (1987-2006)

1.2.2. La création d'une aile militaire

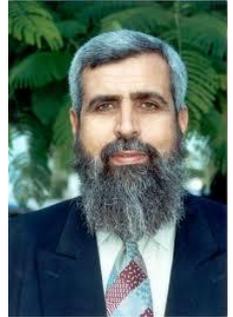
et sa montée en puissance comme réponse à la montée de la violence israélienne et instrument de lutte contre les collaborateurs

A partir des Moudjahidines palestiniens et de Majd (1984, 1987),
consacrés à la seule lutte contre les collaborateurs sous le leadership de Salâh Shihâda (1953-2002)

Les Brigades Ezzedine al-Qassam (1989, 1991) (<http://www.qassam.ps/>)

en mémoire du Chaykh syrien Ezzedine al-Qassam (1882-1935),
héros de la révolte palestinienne à l'époque mandataire.

Une résistance nationale éloignée du jihadisme internationaliste

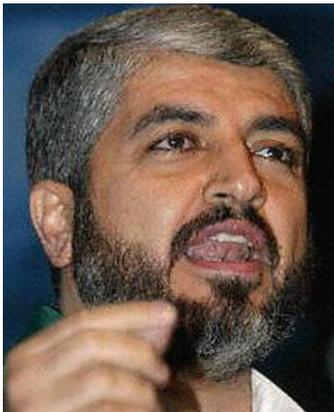


1. Les mutations de l'engagement

1.2. La mobilisation anti-israélienne: les intifada ou l'apprentissage du nationalisme (1987-2006)

1.2.3. L'expérience de l'exil et la mise en place de réseaux internationaux, d'une diplomatie et d'un leadership visible

- **Le camp des bannis** à Marj al-Zuhûr au Liban (1992-1993) avec Abd al-Azîz al-Rantîsî (1947-2004) et Mahmûd al-Zahhâr (1945-)
- **Les bureaux de représentation** (Amman, Damas, Beyrouth, Téhéran, Khartoum, Sanaa)
- **Le Bureau politique** avec Mousa Abu Marzouq (1951-) et Khalid Meshaal (1956-)



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.2. La mobilisation anti-israélienne: les intifada ou l'apprentissage du nationalisme (1987-2006)

1.2.4. La condamnation des principes de l'autonomie (1993-2006)

conduit Hamas à refuser toute participation à ses institutions.

- Création du **Parti du Salut national islamique en Palestine** (*Hizb Al-Khalâs Al-Watanî Al-Islâmî fî Filastîn*) fin 1995 début 1996 avec Ismail Abu Shanab (1955-2003) comme première ébauche d'une éventuelle participation.

- **Appel au boycott des élections** présidentielle et législatives de **1996** puis, sous la pression de la mouvance du Khalâs, liberté laissée à des **candidatures indépendantes**, dont celle d'Ismail Haniyyeh (1962-), l'actuel Premier ministre de Gaza.

- **Boycott** de l'élection présidentielle de **2005**



بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ



حق... وحدة... خلاص

1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.3. Le politique: l'entrée sur la scène intérieure ou l'immédiate mise à l'épreuve nationale et internationale (2006-2013)



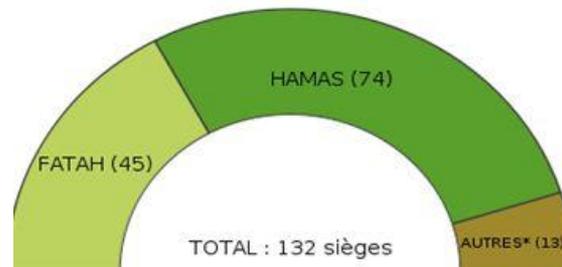
Le pouvoir dans une gestion raisonnée de l'engagement israélien, toujours pour préserver la *da'wa*

1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.3. Le politique: l'entrée sur la scène intérieure ou l'immédiate mise à l'épreuve nationale et internationale (2006-2013)

1.3.1. La rupture de 2006 et le défi du pouvoir

- La ligne participative, avec les anciens du Khalâs, emporte la majorité au sein de Hamas qui présente des listes aux élections **législatives de janvier 2006**.
- Victoire surprise avec majorité absolue des sièges.
- Un **refus international** de ce "printemps" de 2006 : boycott du vainqueur (Hamas), puis aide à une tentative de coup d'État menée par le perdant (Fath).
- Le projet est éventé, Hamas anticipe et prend le contrôle exclusif de la bande de Gaza en juin 2007.



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.3. Le politique: l'entrée sur la scène intérieure ou l'immédiate mise à l'épreuve nationale et internationale (2006-2013)

1.3.2 En charge exclusive de l'Autorité palestinienne à Gaza,

- Hamas n'hésite pas à négocier et préserver toute une **série de trêves avec Israël** dans la continuité de son approche de la mobilisation anti-israélienne manifestée durant la période antérieure à son entrée en politique: un pragmatisme né des **règles sunnites classiques qui conditionnent le Jihad armé à l'intérêt de la communauté.**

- Dans le domaine de **l'islamisation du quotidien**, Hamas peut se permettre de surfer sur la **montée internationale de la religiosité islamique** et sur la profonde **religiosité de la société gazaouie.**

La **Loi fondamentale**, votée par le Conseil législatif alors contrôlé par Fath, lui donne toute latitude en la matière: l'islam y est proclamé "religion officielle" quand la chari'a constitue "l'une des sources principales de la législation".



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.4. Conclusion

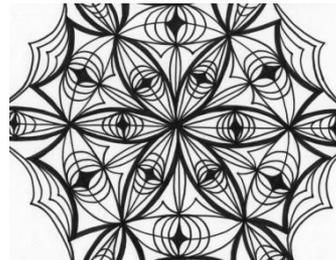
Hamas fonctionne, selon les dossiers et les moments, dans un jeu kaléidoscopique d'alliances, jeu entre les composantes néanmoins ordonné à une culture du consensus héritée de l'Association des Frères musulmans.

Les formes d'engagements

Associatif

Militaire

Politique



Les circonscriptions

Gaza

Cisjordanie/Jérusalem

Prisons israéliennes

Diaspora

Les personnalités

Les "parrains" étatiques

Hamas demeure un mouvement de *da'wa* à laquelle sont assujettis la mobilisation anti-israélienne comme le politique.



2. Les invariants de la doctrine



Entre la soumission à Dieu et la défense du bien commun de la communauté

2. Les invariants de la doctrine

2.1. Une certaine lecture du Coran

Deux principes et leurs implications

- La **bénédition divine** accordée aux “confins d’al-Aqsâ ”
(Coran, 17,1) :
 - **L’islamité de la Palestine** à laquelle nul ne saurait renoncer.
 - **L’inéluclabilité** eschatologique de la **restauration d’une souveraineté islamique**.
- **L’islam, cœur de l’identité** du croyant et de la communauté :
 - La **Palestine constitue le lieu d’épanouissement de l’identité**
(et non sa source comme pour l’OLP)
 - **L’islam** (à la différence de la libération du territoire) **est déjà là, effectif**.
Rempart contre les agressions extérieures
et ultime espace de souveraineté, lui seul est capable,
dès aujourd’hui, de répondre à la désintégration
sociale et à l’absence de libération.



2. Les invariants de la doctrine

2.2. et sa confrontation au politique

- Négocier la frontière reviendrait à renier l'islamité de la Palestine (d'où **refus de la légitimité du partage**) à la différence de **l'érection d'un État selon les lignes du cessez-le-feu de 1949** qui ne serait que l'expression, objective mais réversible, d'un simple rapport de forces (d'où la **légitimité d'un armistice sans reconnaissance d'Israël**).
- **Négocier le dossier des prisonniers** et , demain, celui **des réfugiés** s'impose puisqu'il relève de l'impératif de la défense du bien commun, de la sauvegarde du croyant et de sa communauté.



Jean-François Legrain

CNRS/Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et
Musulman (IREMAM)

<http://www.iremam.cnrs.fr/legrain>